MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 3 (1903), p. 213-214

Émile Chassinat

Nécrologie [Urbain Bouriant, 11 avril 1849-19 juin 1903. – André Gombert, † 6 avril 1903].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NÉCROLOGIE.

L'Institut français d'archéologie orientale a été douloureusement éprouvé cette année par la perte, à quelques mois d'intervalle, de son ancien directeur, M. Urbain Bouriant, et d'un de ses pensionnaires, M. André Gombert.

Tous ceux qui ont connu M. Bouriant dans sa jeunesse et son âge mûr ne s'attendaient pas à une fin aussi prématurée. Vigoureusement charpenté, actif, l'esprit toujours en éveil, dur à la besogne, il semblait promettre une carrière beaucoup plus longue. Mais déjà en 1895 sa santé déclinait visiblement. Confiant dans sa robustesse, il ne voulait prendre aucun repos et riait volontiers lorsque quelque personne de son entourage, inquiète des progrès du mal qui le minait, lui parlait de se ménager. Enfin les fatigues accumulées d'une vie très rude et bien remplie eurent raison de lui. Il fut frappé d'hémiplégie en 1898, à Paris, alors qu'il venait de rentrer d'Égypte et s'apprêtait à rejoindre sa famille à Lorient.

Pendant près de cinq années, ce fut une lutte journalière contre la paralysie qui l'envahissait; il y eut des alternatives d'espoir et de cruelles déceptions : comme il fallait le prévoir, une attaque d'apoplexie foudroyante le terrassa le 19 juin 1903. Il avait à peine 54 ans.

L'égyptologie perd en M. Bouriant un de ses adeptes les plus dévoués; l'Institut du Caire voit disparaître en lui un Directeur qui, après M. Maspero, a le plus contribué à son développement.

M. Bouriant était né le 11 avril 1849. Engagé volontaire au 4e régiment d'infanterie de marine, il fit la campagne de 1870 et assista à la bataille de Bazeilles, où il fut fait prisonnier. Après s'être évadé, il rejoignit son corps et finit son congé à la Martinique. Rentré dans la vie civile, il s'adonna aux études orientales, et ses réelles aptitudes le firent remarquer par M. Maspero, qui l'emmena avec lui en Égypte, lorsqu'il fonda la Mission archéologique française du Caire, en 1880. M. Bouriant demeura membre de cette mission pendant trois années, de 1880 à 1883; puis il prit du service dans l'administration égyptienne. Il remplit les fonctions de Conservateur-adjoint du musée de Boulak jusqu'en 1886, époque à laquelle le Ministre de l'Instruction publique le désigna pour succéder à M. Grébaut dans la direction de notre Institut.

BIFAO 3 (1903), p. 213-214 Émile Chassinat
Nécrologie [Urbain Bouriant, 11 avril 1849-19 juin 1903. – André Gombert, † 6 avril 1903].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les travaux de M. Bouriant sont trop connus pour que j'en donne ici le relevé. Ils embrassent toutes les branches de notre science. Arabisant à ses heures, il a publié une traduction, malheureusement inachevée, de la *Description topographique et historique de l'Égypte*, de Makrîzî, et un recueil de chansons populaires en dialecte cairote. Enfin, il fit une courte incursion dans l'hellénisme en éditant les fragments grecs du *Livre d'Énoch*.

M. André Gombert, après avoir suivi les cours de l'École centrale, d'où il sortit avec le diplôme d'Ingénieur des Arts et Manufactures, s'était consacré à l'étude de l'architecture. Il passa plusieurs années auprès de M. Benouville, architecte diocésain, qui appréciait vivement son intelligence et son activité. Sur ma proposition, il fut nommé membre de l'Institut archéologique du Caire en novembre 1900. Il fut, depuis ce temps, mon collaborateur assidu. Il prit part à mes fouilles d'Abou Roash, en 1901 et 1902, et fit un relevé très exact du terrain avant et après les travaux. En 1902, je le chargeai du soin d'évacuer sur le Caire, après les avoir emballés, les objets découverts dans le kom de Baouït. Malgré les difficultés sans nombre résultant de l'absence de routes ou du mauvais état de celles qui existaient, du poids des caisses, dont quelques-unes, qui renfermaient des chapiteaux, pesaient jusqu'à 500 kilogrammes, il se tira avec succès de cette entreprise ingrate.

En 1903, il quitta le Caire au début du mois de janvier pour explorer une partie de la nécropole de Touna. C'est durant cette mission qu'il fut victime de l'accident qui lui coûta la vie. Le 6 avril, alors que ses ouvriers étaient occupés à déblayer la base de la stèle rupestre qui marque l'une des limites du nome de Khouniatonou, il s'éloigna de son chantier et s'engagea dans la montagne à quelques centaines de mètres au nord de celui-ci, dans le but d'y chasser les oiseaux au revolver. Par suite d'un faux mouvement, son pied glissa, et il vint s'abattre sur la roche, d'une hauteur de 15 mètres environ. Ses hommes le relevèrent les deux genoux broyés. Après avoir reçu du médecin du *markaz* de Mellaouï et du médecin en chef de l'Hôpital américain d'Assiout les soins que son état réclamait, il fut transporté à l'Hôpital français du Caire où, malgré le dévouement du docteur Brossard, il expira dans la journée du 12 avril.

É. Chassinat.

BIFAO 3 (1903), p. 213-214 Émile Chassinat
Nécrologie [Urbain Bouriant, 11 avril 1849-19 juin 1903. – André Gombert, † 6 avril 1903].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net